

## Prédication 24 janvier 2021

Marc 1 : 14 – 20

Frères et sœurs,

*Le temps est accompli, le Règne de Dieu s'est approché.* Voilà ce que prêche Jésus au début de l'évangile selon Marc. Une proclamation qui ne nous semble pas très différente de celle de Jean, le Baptiste. Et pourtant ! ... Quelles conséquences cela aura, et très concrètement, dans la vie des individus !!

Et, dans la foulée, immédiatement, dans celle d'André, Simon, Jacques et Jean !!

Jésus passe par là, il voit ses pêcheurs en action, il les appelle, et ils le suivent instantanément, délaissant les tâches qu'ils étaient en train d'accomplir ... Ne serait-ce pas un signe, concret, que le Règne de Dieu s'est approché ? Ce oui, immédiat et sans condition ?

Jésus appelle à sa suite des hommes quelconques, ni plus savants, ni plus prêts, ni plus intelligents que d'autres ? En d'autres termes il ne les choisit pas sur leurs compétences, innées ou acquises !

D'ailleurs la suite de l'évangile nous démontrera que par moments, ils ne sont pas au top ni dans la compréhension, ni dans l'action, ni dans les résultats ...

Pourtant le choix de ces hommes là, et des autres disciples plus tard, hommes ou femmes, n'est-il justement pas le signe, encore, que le Règne de Dieu s'est approché ?

Car cela nous dit que ce Règne n'arrive pas de l'extérieur, dans la personne de Jésus uniquement. Il arrive, et même peut-être est-il déjà présent, dans chacun et chacune de celles et ceux qui entrent dans la suivance du Christ, aujourd'hui comme hier.

Le Règne de Dieu s'est approché au point de s'incarner, non seulement en Jésus de Nazareth, mais en tous et toutes.

Il est là. Il a fait sa place, en nous.

Mais, s'il s'est approché, s'il s'incarne en nous, comme ça a été le cas des disciples avant nous, et de toutes celles et ceux qui les ont suivis depuis plus de 2000 ans, il nous reste encore à l'incarner, nous aussi, dans et pour le monde, à en vivre, à en témoigner.

L'incarner, tels que nous sommes, dans les lieux qui sont les nôtres, dans les vies qui sont les nôtres. Sans hésitation, sans tergiversation. Le Règne de Dieu, c'est ici, et maintenant.

Le Règne de Dieu en nous, c'est un oui inconditionnel qui balaie toute autre priorité et nous jette sur les pas du Christ, non pas pour devenir des surhommes ou des super-femmes, mais pour être une version plus concernée de nous-mêmes, plus responsable, plus courageuse peut-être, de nous-mêmes. Une version en mouvement.

C'est ce que font les quatre premiers disciples. Vers quoi vont-ils ? A la suite de qui ? Pour quoi faire ? Ils ne le savent pas encore.

Leur chemin se fera en marchant.

Le Règne de Dieu en eux, par eux, c'est la démonstration de cette confiance spontanée qui se met en actes. C'est Dieu qui vient habiter, en eux, par eux, au milieu de son peuple, au cœur de son peuple, dans le cœur de chacune des personnes appelées qui se lèvent.

Le Règne de Dieu qui s'approche, ce n'est pas un monde parfait qui s'installerait, non, au contraire, au cœur de notre monde malade de tant de maux, c'est la démonstration que, en dépit de tous ces maux, en dépit de la précarité de nos existences, Dieu nous aime, Dieu aime ce monde et nous offre le salut.

Il nous tend la main, il nous rejoint. C'est cela la bonne nouvelle. C'est cela dont nous devons témoigner : l'amour, inconditionnel, premier, fondateur, de Dieu pour sa Création et ses créatures.

Cet amour nous permet de nous lever et d'entrer en action sans tenir compte de tout ce qui pourrait nous freiner, le regard que nous portons sur nous-mêmes, ou sur les autres, les jugements que posent les autres sur nous, notre passé, nos regrets, nos peurs ...

Rien de tout cela, devant l'amour que Dieu nous porte, n'a plus de poids.

Regardons Jonas : à l'appel de Dieu, il prend, d'abord, la poudre d'escampette, mais il finit pourtant, sans bien comprendre ce qui lui est demandé, par prêcher la conversion, et il découvre, à son corps défendant, l'amour, la compassion de Dieu, même pour les ennemis de son peuple !!

Il découvre que l'amour reçu, la confiance accordée, voilà ce qui peut mettre en route sur de bonnes bases sans plus chercher à tergiverser.

Suivre Jésus selon Bonhoeffer, c'est lui obéir. Et lui obéir, c'est se lever et le suivre. C'est bien sûr, à la fois simple et compliqué.

Pour les disciples, c'était lui emboîter le pas, et tenter, jour après jour, de suivre ce qu'il faisait, disait, attendait d'eux ... et l'évangile nous raconte combien cela a pu être déroutant pour eux !

Mais pour nous ? Qu'est-ce que suivre Jésus ?

L'histoire de l'Eglise nous montre trop souvent combien la compréhension de ce qu'est obéir à Jésus peut conduire à des perceptions divergentes, voire carrément opposées de ce qui est attendu de nous !!

En cette semaine de prière pour l'unité des chrétiens, il est bon peut-être, de faire mémoire, pour nous en repentir, de tout ce qui, au fil des siècles, a pu produire des affrontement, des déchirements, des combats, des guerres, des exclusions ... des crimes même !! Avec, le plus souvent la croyance d'être dans ce qui était juste !! Comme Jonas, qui s'attend à voir le feu du ciel tomber sur les Ninivites ! parce que c'était comme ça qu'il comprenait la justice de Dieu !!

Cela doit-il pour autant nous désespérer ?

Certes non ! Jésus ne nous demande finalement rien d'autre que de nous lever pour répondre à l'amour de Dieu. Or, ce n'est pas l'amour qui a généré les conflits ! Ce sont nos compréhensions, nos traditions, nos dogmes ...

Or Jésus, vous l'aurez constaté, ne demande pas ce jour-là à ses disciples d'abord une confession de foi digne d'un catéchisme dûment appris, mais un élan, une bonne volonté, un oui !!

Bien sûr, il les enseignera, ses gens qui se sont levés à sa suite, et tout au long de son compagnonnage avec eux. Mais surtout, il leur fera lui-même confiance, il leur donnera des responsabilités, il les enverra dans le monde, en son nom.

Ce qu'il attend donc d'eux, prioritairement, c'est ce oui qui met en route ! Ils commettront des erreurs, ils ne comprendront pas tout, mais ils s'engageront, sans revenir en arrière...

C'est cela qui est attendu de nous, pas une perfection inatteignable, (la perfection de l'homme c'est d'être perfectible) ...

Mais c'est une mise en route : il nous est demandé de laisser le Règne de Dieu s'inscrire dans notre propre histoire, afin qu'il puisse, par nous, s'inscrire dans l'histoire du monde. Amen